

Les Imprudents.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.168

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : 805

Description : Planche de 16 images en couleurs avec légendes.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 293 mm

Notes : Achat en lot, prix individuel indéterminé. Thème : deux enfants commettent une série de bêtises jusqu'à ce que l'une d'entre elles leur soit fatale... "Offert par The Sport", 17, Bld Montmartre, Paris.

Mots-clés : Images d'Epinal

Portraits et images de l'enfant ou du monde de l'enfance

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

LES IMPRUDENTS

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 805



Ursule et son petit frère Léon étaient les enfants du Meunier. On les voyait sans cesse jouer et courir aux alentours du moulin.



Le meunier avait un âne nommé Gris-gris. Gris-gris était très costé. Ursule et Léon le taquinaient sans cesse et l'âne leur avait déjà décoché plusieurs ruades, heureusement sans les atteindre.



Le meunier avait des abeilles dans son jardin. Plusieurs fois déjà, Ursule et Léon qui ne redoutaient aucun péril, avaient eu les joues enflées par la piqûre des mouches à miel.



Il y avait aussi un étang à peu de distance du moulin. Un jour on entendit de ce côté-là des cris perçants. Les garçons meuniers accoururent en toute hâte.



C'était Ursule qui appelait au secours. Son petit frère étant tombé dans l'étang, on le repêcha bien vite, et il en fut quitte pour la peur.



Le chemin de fer était à proximité du moulin. Nos deux imprudents s'aventurèrent sur la voie, et il s'en fallut de bien peu qu'ils ne fussent écrasés par un train de grande vitesse.



Dans la saison des cerises, Ursule et Léon s'absentaient continuellement pour aller à la marande.



Le garde champêtre les surprit une fois. Ils s'enfuirent au plus vite; mais le petit Léon dans sa précipitation perdit une de ses chaussures.



Le garde champêtre ramassa la chaussure et l'apporta au meunier auquel il fit ses plaintes.



Le meunier donna une fessée à ses deux enfants et leur défendit de recommencer.



Pour retenir Ursule à la maison, sa maman lui acheta une belle poupée.



Mademoiselle Ursule fit à sa poupée un beau petit costume avec de la mousseline, de la dentelle et des rubans donnés par sa maman.



Mais cet jeu dura pas longtemps, car le lendemain, Ursule étant allée avec Léon au bord de la rivière, Léon prit la poupée et la jeta à l'eau pour voir si elle savait nager.



Le courant rapide de la rivière entraîna la poupée. Nos petits imprudents voyant l'eau peu profonde, entrèrent dedans pour rattraper la poupée.



La poupée fut perdue; mais comme il faisait très froid ce jour-là, les deux enfants transis et grelottants au sortir de l'eau, attrapèrent une fluxion de poitrine.



On les mit au lit; et malgré les soins du médecin, ils moururent tous deux en peu de temps, victimes de leur imprudence.